



LES Bulletin de
l'Association des familles Robitaille inc.

46

ROBITAILLERIES

www.robitaille.org

Volume 16 Numéro 1

Mai 2004

2,25 \$



Rencontre des Robitaille
le 5 juin 2004 à Sainte-Foy

Diane Robitaille Brisson,
membre à vie et membre du
Conseil d'administration

Trois générations dans le
commerce de la fourrure à
Québec

Gagnante au concours des
jeunes pour le 15^e anniversaire



L'Association des familles
Robitaille inc. fête ses 15 ans!

- Que vient faire cette jeune fille en couverture des *Robitailleries*?
Détails en page 26.

Dans ce numéro...

Mot du président	3
A word from the president	3
La France compte une Robitaille de plus.	4
Jos Robitaille Fourrures (1894 - 1996)	5
Nouveaux membres en 2003	10
Courrier	11
Aurélien a 80 ans, ça se fête!	12
Comité des Robitalleries et des publications	13
Diane Robitaille Brisson, membre à vie et membre du conseil d'administration.	16
Grand succès au brunch de l'Association	21
Le coin humoristique.	22
Nouvelles de l'Association.	23
Rassemblement dans Lanaudière.	25
Le résultat du concours de mot mystère « Le Rob »	26
Mot caché du quinzième.	27
Rencontre et Assemblée du 5 juin 2004	28

■ Décès

Le 9 avril 2004 est décédé à l'âge de 74 ans, monsieur André Robitaille, époux de Lorette Ingley.

Il était l'arrière petit-fils du Chevalier de St-Grégoire Le Grand, Cyrille Robitaille et d'Elmire Guay, petit-fils de Cyrille Robitaille et de Clara Drolet, fils d'Adrien Robitaille et d'Amabylis Lambert.

André était le frère de Jeannine Robitaille Guay, notre secrétaire, cousin de Paul Robitaille notre trésorier et cousin de Léo Robitaille de Boucherville.

Nos condoléances à toute la famille.

Exposition permanente sur l'histoire aux Archives Nationales à Québec

L'exposition *Les Archives d'hier à demain* comprend trois volets :

- les premières archives des Égyptiens, des Grecs et des Romains;
- l'histoire des 80 ans des Archives nationales du Québec;
- la vie tumultueuse d'un archiviste et de sa science.

Cette exposition permanente se tient au Pavillon Casault de la Cité Universitaire Laval.

Les nouveaux locaux de la Société de généalogie de Québec sont situés maintenant tout près des Archives nationales du Québec.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.
C.P. 6700, succursale Sillery
Sainte-Foy (Québec)
G1T 2W2

CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Florent Robitaille, président	(418) 657-6569
Gilles Robitaille, vice-président	(418) 653-9082
Paul Robitaille, trésorier	(418) 687-1486
Jeannine Robitaille Guay, secrétaire	(418) 688-0514

Membres du conseil

René Robitaille (St-Lambert-L), ex-président	(418) 889-0074
Claire Robitaille Gingras	(418) 871-5413
Nicole Robitaille	(418) 660-3002
Diane Robitaille Brisson	(418) 849-2575
Léonard Robitaille (Abitibi)	(819) 783-2526

Commandeurs

Gaston Robitaille,	(418) 527-9030
René Robitaille (Québec)	(418) 525-5627

COTISATION À L'ASSOCIATION :

20\$ pour un an, 35\$ pour deux ans,
50\$ pour 3 ans, 300\$ à vie

Les Robitalleries Volume 16 Numéro 1

ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION :

Jean, René, Lorraine et Henriette

ÉQUIPE DE TRADUCTION :

Johanne Boucher, Daniel et David

PHOTOS :

Florent, Diane, Françoise et Léonard

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 2,25 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 3^e trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

2020-05-13

Mot du président

2004 : notre Association a 15 ans

C'est en effet le 5 juin prochain que se tiendra la 15^e assemblée générale de notre Association. Y serons-nous en grand nombre pour démontrer notre sentiment d'appartenance, notre fierté et notre attachement à la grande famille Robitaille?

Nous vous attendons, accompagnés de vos parents et de vos enfants, le samedi 5 juin 2004, au site historique de la Visitation de Sainte-Foy (angle route de l'Église et chemin Sainte-Foy), à compter de 10 heures. Vous pourrez visiter les vestiges de l'église Notre-Dame-de-Foy et son presbytère entièrement restauré où une exposition vous transportera jusqu'en 1698. À compter de midi, vous serez invités à vous rendre au Centre de loisirs Notre-Dame-de-Foy pour le dîner et l'assemblée générale. Pour terminer la journée, ceux qui le désirent pourront aller faire un tour au Parc Robitaille, situé aussi à Sainte-Foy.

Lors de l'assemblée générale, nous en profiterons pour rendre un hommage particulier à René de Saint-Lambert et l'introduire dans le cercle restreint des commandeurs de l'Association. En effet, René a manifesté son intention de quitter le conseil d'administration afin de se consacrer à d'autres activités dont la préparation du Bulletin et, en tant qu'ancien président, deviendra *de facto* commandeur. En cette occasion, avec la complicité de ses sœurs, nous soulignerons le superbe travail que René a réalisé pour l'Association depuis les tous débuts et qu'il continue à accomplir. Je suis convaincu que vous serez nombreux à vouloir profiter de cette occasion pour participer à cette marque de reconnaissance envers un pionnier de notre Association.

À la fin de cette année, je me dois de souligner le travail et la grande disponibilité de nos membres du Conseil d'administration. En plus de participer activement aux réunions du Conseil d'administration et des comités, plusieurs ont accepté de donner du temps lors des *Fêtes de la Nouvelle-France* en août, du *Salon des familles-souches* d'octobre, du *Salon de généalogie et d'histoire* de février dernier. Aussi, je voudrais souligner le beau travail béné-



A word from the president

2004 : 15th anniversary of our Association

On June 5, we will be holding our 15th annual meeting. How many will we be to show our sense of belonging, our pride and our close ties with the great Robitaille family?

Starting at 10 am, we will welcome you, with your children and relatives at the historical site of *La Visitation* in Sainte-Foy (at the corner of Route de l'Église and Chemin Sainte-Foy). After seeing the remnants of Notre-Dame-de-Foy church, you can visit and the recently renovated presbytery which houses exhibits taking you back to 1698. At noon, you will be invited to lunch at the *Centre des loisirs Notre-Dame-de-Foy* where the annual meeting will take place. Afterwards, those who wish can go to Robitaille Park close by, in Sainte-Foy.

We will take the opportunity afforded us by the general assembly to pay tribute to René (from St-Lambert) and welcome him to the select group of our Association Commanders. Recently, René told us he wanted to leave the Board of directors and tend to other activities such as the production of our newsletter. As past president of the Association, he becomes one of our Commanders *de facto*. With the help of his sisters, we will celebrate everything that René has done for our Association, since its very beginning and all that he still does. I am confident you will all want to show your gratitude for one of the Association pioneers on this occasion.

As this is the end of the year, I must thank the members of the Board of directors for their commitment, availability and contribution. Besides attending the executive meetings and taking part in various committees, a number of our board members spent time manning our stands at the *Fêtes de la Nouvelle-France* in August, at the *Salon des familles-souches* in October and at the *Salon de généalogie* in February. I also want to praise the work of those volunteers who prepare this newsletter with us. You know, of course, that such a publication requires the contribution of many collaborators

vole de ceux et celles qui préparent ce bulletin. Vous vous doutez bien qu'une telle revue ne se fait pas toute seule et vous seriez surpris de savoir le nombre de personnes et le nombre d'heures qu'exige chaque publication des *Robitailleries*. Bravo et mille fois merci.

Si l'Association existe encore après 15 ans, c'est aussi grâce à vous, ses membres. Je vous remercie de participer aux activités, de renouveler votre adhésion année après année et aussi d'en parler à d'autres Robitaille qui ne sont pas encore membres. Grâce à vous, la famille continue de grandir.

Bon 15^e, salutations à chacune et chacun et au plaisir de vous rencontrer le 5 juin prochain.

Florent, votre président

and a great number of hours, each time. Congratulations and thanks a million.

If our Association is alive and well after 15 years, it is mostly due to you, our members. I thank you for participating in our activities, for renewing your subscription year after year and for spreading the word to other Robitaille relatives who are not yet members. Thanks to you, our great family keeps growing.

I wish you all a Happy 15th Anniversary and hope to see you at our June 5th celebrations.

Your president, Florent

La France compte une Robitaille de plus

Le 14 février dernier, **Geneviève** Robitaille, la fille de Florent, a uni sa destinée à un Français du nom de Jean-Luc Henry. La cérémonie du mariage s'est déroulée à la mairie d'Ourouer, dans le département de La Nièvre, en Bourgogne, et la réception à Nyon à la résidence de la mère de Jean-Luc.

C'est après une rencontre virtuelle (grâce à Internet) au cours de 2001, que Geneviève et Jean-Luc se sont donné rendez-vous à Quito, la capitale de l'Équateur, en février 2002. Pendant 5 mois, ils ont voyagé à travers l'Amérique du Sud, sac au dos, et sont retournés en France quelques mois avant de venir faire un court séjour au Québec. Il n'y a pas de meilleure façon de se connaître et de tomber en amour, n'est-ce pas?

Après avoir passé l'été dernier à Paris, notre couple de tourtereaux s'est installé à Montpellier, dans le sud de la France. Geneviève et Jean-Luc ont toujours la piqure du voyage et seul l'avenir dira où ils se retrouveront dans quelques années.

L'Association des familles Robitaille souhaite ses meilleurs vœux de bonheur à Geneviève Robitaille et Jean-Luc Henry.



Jos Robitaille Fourrures (1894 - 1996)

Par Françoise Robitaille, Québec

NDLR : Cet article a été publié en grande partie dans la revue d'histoire Cap-aux-Diamants, numéro 76, Hiver 2004.

Note : Part of this article was first published in the magazine Cap-aux-Diamants, Number 76, Winter 2004.

« C'est en novembre 1670 que les trois frères, Jean, Pierre et Nicolas Robitaille, ont reçu chacun une concession de terre de la Seigneurie de Gaudarville, appelée aujourd'hui Champigny.

Le 21 août 1993, un monument en l'honneur de la Famille Robitaille fut dévoilé sur la terre où les descendants ont vécu, appelée à juste titre: le Parc Robitaille.

Ils arrivaient de France, du petit village d'Auchy-les-Hesdin dans l'évêché de Boulogne en Artois, aujourd'hui appelé Nord-Pas-de-Calais. Ils étaient les fils de Jean Robitaille et de Martine Cormont. Le voyage par delà l'Atlantique, de Dieppe à Québec, a duré entre deux et trois mois ».

Extrait de *Les Robitalleries*, volume 5, numéro 4, Automne 1993.

L'ancêtre de notre famille se nomme Pierre Robitaille (1655-1715). Il épousa Marie Maufay. De cette union sont nés dix garçons et une fille; la famille vivait à L'Ancienne-Lorette et à Sainte-Foy. Nous savons que deux de leurs fils ainsi que leur descendance demeurèrent sur la terre paternelle jusqu'à nos jours, c'est-à-dire depuis 323 ans.

Plusieurs Robitaille se sont illustrés au cours de leur vie, qu'ils soient avocats, architectes, ingénieurs, médecins, notaires, commerçants, etc. Signalons:

- ❑ D' Théodore Robitaille, Lieutenant-Gouverneur, né en 1834, décédé en 1897.
- ❑ D' Olivier Robitaille, (1811-1896), maire de la ville de Québec en 1856.
- ❑ D' Théophile Robitaille, (1881-1971), l'un des fondateurs de l'hôpital Saint-François d'Assise.



L'auteure, Françoise Robitaille Saint-Cyr, est la petite-fille du fondateur et la sœur de René, le dernier propriétaire familial du magasin. Elle est Vice-Consul honoraire d'Espagne à Québec depuis seize ans.

The author, Françoise Robitaille Saint-Cyr, is the granddaughter of the founder and the sister of René, the last family owner of the company. She has been Vice-Consul of Spain in Quebec City for the last sixteen years.

“ In November 1670, each one of the three Robitaille brothers Jean, Pierre and Nicolas received a plot of land of the Seigniorie of Gaudarville, today known as Champigny.

On August 21st 1993, a monument in honor of the Robitaille family was unveiled in the “Parc Robitaille”, on the very same land where the ancestors had lived.

They were coming from France, from the little village of Auchy-les-Hesdin, in the episcopate of Boulogne in Artois, which is called today, Nord-Pas-de-Calais. They were the sons of Jean Robitaille and Martine Cormont. The voyage, from Dieppe to Québec, across the Atlantic Ocean, lasted between two and three months.”

Taken from *Les Robitalleries*, volume 5, numero 4, fall 1993.

Our family's ancestor is Pierre Robitaille who lived from 1655 to 1715. Married to Marie Maufay, they had 10 sons and one daughter. We know that two of his sons remained on the ancestral land and, for the last 323 years, part of their descendance has lived there.

Many Robitaille became famous during their lifetime, either lawyers, architects, engineers, doctors, notaries, tradesmen, etc. I would point out among the descendants:

- ❑ Théodore Robitaille, lieutenant-governor born in 1834, died 1897.
- ❑ Dr. Olivier Robitaille, (1811-1896) was mayor of Quebec City in 1856.
- ❑ Dr. Théophile Robitaille, (1881-1971) was one of the founders of the Saint-François d'Assise Hospital.

Let us skip a few generations.

Je passe quelques générations pour arriver à Augustin, né en 1795 et marié avec Cécile Kézel en 1824. Ils ont eu 15 enfants dont : François-Xavier (1829-1905) marié avec Reine Trudel en 1854; parmi leurs 16 enfants voici mon grand-père Joseph-Napoléon (1854-1931) marié le 13 juillet 1885 avec Zélia Bazin.

De ce mariage naquirent quatorze enfants dont quatre décédèrent en bas âge, et dix survécurent : sept garçons et trois filles, (deux célibataires et une religieuse.)

Mon père Eudore (2 nov. 1887 - 26 mars 1959) est donc le deuxième enfant de la famille et l'aîné des garçons.

À l'époque, le commerce de la fourrure était très florissant à Québec; Joseph-Napoléon, mon grand-père, entre à l'atelier de la Compagnie Paquet, situé à la Pointe-aux-Lièvres, où il devient vite chef de la confection des fourrures.

Mon grand-père maternel J. Théophile Marier était également directeur et gérant des fourrures chez J.B. Laliberté.

La *compagnie Paquet* ayant décidé de changer le mode de rémunération de ses employés, Joseph Robitaille, n'étant pas d'accord avec cette nouvelle politique, décide de quitter son poste en 1894, et ouvre une petite boutique, « en attendant autre chose de mieux », derrière sa résidence dans la côte Sainte-Geneviève, coin Richelieu.

Comme il lui fallait de l'aide, et une main d'œuvre étant disponible à la maison, trois de ses fils devinrent apprentis, tailleurs, vendeurs, etc. Mon père, particulièrement doué et avisé, saisit vite le *know-*



Joseph-Napoléon Robitaille, fondateur du magasin Jos Robitaille Fourrures, situé au 108 rue Richelieu à Québec.

Joseph-Napoléon Robitaille, founder of Jos Robitaille Fourrures, located at 108 Richelieu Street, Quebec City

Augustin Robitaille was born en 1795 and married to Cécile Kézel in 1824.

They had 15 children; among them is François-Xavier (1829-1905) who married Reine Trudel in 1854. They are my father's grandparents.

One of their 16 children is my grandfather: Joseph-Napoléon (1854-1931) who, on July 13th 1885, married Zélia Bazin.

They had fourteen children; four of which died very young. Out of the ten who lived, were seven boys and three girls (a nun and two bachelors).

My father, Eudore, (Nov. 2nd 1886 - March 26th 1959) is the second child of

the family and the oldest son.

The fur business was extremely important in Quebec. Joseph-Napoléon, my grandfather, joined the Compagnie Paquet where he rapidly became foreman of the fur workshop in the Pointe-aux-Lièvres factory.

My grandfather on my mother's side, Jos Théophile Marier, was manager of J.B. Laliberté's fur department.

In 1894, the *Compagnie Paquet* decided to change the way it paid its employees. Joseph Robitaille did not agree with this new policy, so he left his job and, while waiting for something better to do, opened a little shop behind his house on the Ste-Geneviève Hill, at the corner of Richelieu Street.

He needed assistants, and as the workforce was available in the family, three of his sons became novices, tailors, salesmen, etc. My father, who was very clever, quickly understood the "know-how" and he was the one who welcomed customers at

bow et devint celui qui accueillait la clientèle au magasin situé au 108 rue Richelieu. Mes grands-parents occupaient dans la même maison, une partie du rez-de-chaussée et les étages supérieurs.

Papa étudia au St-Patrick School, afin d'apprendre à parler anglais; ce qui selon son père, était de première importance car la bonne société québécoise était en majorité de langue anglaise.

En effet, ceux qui achetaient davantage de fourrures à cette époque se nommaient Mr. Strang, Mrs Stuart, Mrs L.B. Rhode, Miss Bell, Mrs Ross, Mrs Sharples, etc.

Donc mon grand-père, *le Boss Jos*, dirigeait l'atelier aidé de son fils Alfred; on confectionnait sur demande: manteaux, manchons, boas, collets, casques, *robes de carrioles* en ours brun ou noir, en *buffalo*, etc., selon la demande des clients. Le prêt-à-porter ne viendra qu'après la deuxième guerre mondiale.

Tous les ans, mon père allait au *Fur Auction Sale* (l'Encan de fourrures de New-York), acheter les peaux brutes que *Maranda et Labrecque* se chargeait d'apprêter ou de repasser afin que l'on puisse s'en servir pour la confection des articles demandés.

La petite boutique devient de plus en plus importante et sa clientèle aussi, c'est alors que s'y joignit un troisième fils, Henri (père de Pierre Robitaille, mon cousin), pour la vente à l'avant du magasin. Un quatrième, Émile, œuvrait dans l'atelier. Ne pas oublier l'entreposage: cueillette au printemps, livraison l'automne.



Eudore, fils de Joseph-Napoléon, qui a pris la succession de l'entreprise en 1944

Eudore, son of Joseph-Napoléon, who took over the company in 1944

the store, located at 108 Richelieu Street. My grandparents' home occupied part of the ground floor and the upper levels of the same house.

My father studied at St-Patrick School, so he could learn English; which was very important, according to his father Jos, because Quebec's high society spoke English.

In fact, those who bought furs then were named Mr. Strang, Mrs. Stuart, Mrs. L.B. Rhode, Mrs. Ross, Miss Bell, Mrs. Sharples, etc.

Therefore, my grandfather, the *Boss Jos*, managed the workshop, with his son Alfred as an assistant. They were making coats, muffs, boas, collars, casques, hats, sleigh rugs of black or brown bear or buffalo, etc., as requested by the customers. After World War II, they could offer ready-to-wear coats.

Each year, my father attended the Fur Auction Sale in New-York to buy raw pelts, which were sent to *Maranda et Labrecque* in Quebec to be dressed or prepared for the making of garments.

The little shop and its clientele became more and more important. That's when two more sons joined the business : Henri, as salesman and Émile, in the workshop. The storage of furs added lots of work in spring and fall.

As time went by, the store became too small. The family moved upstairs, and the store and workshop took up all of the ground floor with the main entrance at 108 Richelieu Street.

L'espace vint à manquer, on agrandit l'atelier et le magasin occupa tout le rez-de-chaussée avec entrée à l'avant au 108 rue Richelieu. La famille déménagea aux étages supérieurs.

Les fourrures demandées étaient : le mouton de Perse et le seal Hudson (rat musqué rasé et teint), le rat musqué naturel, le chat sauvage (surtout pour les hommes), le lapin chinchilla, le seal français (lapin rasé et teint), le castor, la loutre, la taupe et l'écureuil, que les Français appellent *Petit Gris*. Quelques clientes mieux nanties achetaient du vison. Ce fut l'époque des parures de cou de renard argenté et des précieuses martres canadiennes qui faisaient l'orgueil des élégantes.

Mon grand-père, de nature plutôt timide, n'était pas clientéliste, il laissait toute latitude à son fils aîné Eudore, qui devint peu à peu l'âme dirigeante du magasin Jos Robitaille, secondé par son frère et ami Henri.

Québec comptait alors cinq magasins où l'on confectionnait et vendait de la fourrure : *Holt Renfrew, P.A. Alain, J.B. Laliberté, la Compagnie Paquet* et *Jos Robitaille*.

Pour établir deux autres de ses fils, grand-papa acheta le *Quebec Sporting Goods*, rue St-Jean, pour Antonio, et ouvrit une quincaillerie à Limoilou pour David. Louis-Philippe, le petit dernier, devint psychologue après avoir pensé à la prêtrise. Voilà l'histoire de la partie mâle de notre famille.

Joseph Napoléon Robitaille décéda le 10 juillet 1931, prospère et respecté de tous.

Mon père, Eudore, acheta *Jos Robitaille Enr.* de la succession en 1944. Le genre de commerce changea avec l'influence de la guerre. Les jeunes filles travaillaient, devenaient indépendantes, donc pouvaient acheter le manteau dont elles rêvaient.

Mon frère René commença alors son apprentissage avec l'équipe déjà en place. Moi, j'entrai au bureau afin de remplacer une secrétaire pour 15 jours : j'y suis restée neuf ans. En plus des membres de la famille, l'atelier comptait alors 37 employés: sept tailleurs, plusieurs opératrices de

The customers wanted : Persian lamb, Hudson seal, which is sheared and dyed muskrat, natural Muskrat, Wild Cat, especially for men, Chinchilla Rabbit, French Seal, made of sheared and dyed rabbit, Otter and Beaver, for men and women, Mole and Squirrel, called *Petit Gris* in France.

A select few would buy Mink. Many ladies loved Silver Fox boas; others preferred the precious Canadian Sables.

Grandfather was rather shy, he was not customer-oriented. He left all the space to his elder son Eudore, who became the manager of *Jos Robitaille*, assisted by his brother and friend Henri.

At that time in Quebec City, you could buy or order fur garments in five stores: *Holt Renfrew, P.A. Alain, la Compagnie Paquet, J.B. Laliberté* and *Jos Robitaille*.

Grandfather bought *Quebec Sporting Goods* outlet on St. John Street to settle his son Antonio, and a hardware store in Limoilou for David. The youngest son Louis-Philippe became a psychologist after having thought of the priesthood.

This is the history of the male part of the family.

Joseph Napoléon Robitaille died on the 10th of July 1931, prosperous and respected by all.

My father, Eudore, bought *Jos. Robitaille Reg'd.* from the succession in 1944. The fur business changed due to the influence of the war. Young girls were working, became independent and could afford the coat they were dreaming of.

Then, my brother René began his apprenticeship with the existing team. As for me, I was to replace a secretary for 15 days; it lasted nine years!

Along with our three uncles in the workshop, were 37 workers: seven tailors, many operators for sewing machines, seamstresses and the maintenance crew.

Ready-made coats were sold by Jewish fur wholesalers in Montréal. Quebecers often wished to see and try on several coats, so we bought from these wholesalers, while still catering to the clientele

machines à coudre, des couturières et le personnel d'entretien.

Les grossistes juifs de Montréal faisaient le commerce du prêt-à-porter. La clientèle désirait voir et essayer plusieurs manteaux; donc nous achetions de ces grossistes, tout en étant fidèles aux clientes qui désiraient se faire confectionner quelque chose de spécial et sur mesure.

J'accompagnai souvent mon père lors de ces achats, servant moi-même de mannequin, essayant les plus beaux manteaux que vous puissiez imaginer. Le vison devint le ROI des fourrures! De plus en plus de dames rêvèrent de posséder un *vison*.

Le temps passe, la clientèle augmente et devient, je dirais, sélective.

Au décès de mon père en mars 1959, René prend les rênes du commerce pour en devenir propriétaire quelques années plus tard.

Il donne un nouveau *look* au magasin, qui se transforme en un joli salon bleu et or, de style Provincial français. Les clientes comme les propriétaires sont ravies.

On construit une nouvelle voûte pour l'entreposage et surtout, René apporte une attention toute spéciale à la publicité. Il innove avec ses annonces jeunes et dynamiques et on en parle. C'est bon pour le NOM, même « Jos » se prononce à la française.

René va tous les ans à la foire de la fourrure de Francfort en Allemagne et en ramène des idées



René, fils d'Eudore, prit la direction du commerce en 1959 et lui donna une plus grande envergure en mettant l'accent sur le marketing et l'introduction des défilés de mode

René, son of Eudore, took over in 1959. He improved the company with better marketing and introduced fashion shows

who preferred something special and made to measure.

I often accompanied my father, as a model, trying on and showing the most beautiful coats you can imagine. Mink became the king of furs and more and more ladies wanted to buy the coat of their dreams!

Time goes by; the clientele grows and becomes, I would say, selective. When father died in March 1959, René managed the business, which he bought from the family, a few years later.

With René, the store took on a new look and was transformed into a beautiful gold and blue "salon" of French provincial style. The customers were delighted, so were we. A new vault

was built for storage and above all, René paid special attention to publicity. He innovated! His advertisements were young and dynamic; people talked about them, this was very good for the Robitaille name. JOS is even pronounced in the French fashion.

Every year, René used to attend the Fur Fair in Frankfurt, Germany, and would return with new ideas and fashions.

More and more customers wanted *long hair fur*; the Lynx, the Norwegian Fox, the silver or red Fox. Beaver and Wild Cat are sheared and dyed. Natural Muskrat backs are worked as Mink, the result is amazing. The career women discovered the utility of the fur-lined coats, and someone decided to

nouvelles; notamment celle de présenter des défilés de fourrure proposant les modèles *dernier cri*, entre autres au Château Frontenac et au Cercle de la Garnison.

Les fourrures à *long poil* sont en demande : le lynx, le renard norvégien, le renard argenté ou roux. Le castor et le chat sauvage sont rasés et teints; on travaille les dos de rat musqué naturel à la manière du vison, le résultat est étonnant. Les femmes de carrière découvrent le confort et l'utilité des pelisses. De petites lanières de castor tricotées deviennent de jolis manteaux courts ou longs. La fantaisie n'a pas de limites!

Jos Robitaille Inc. est aux premières loges!!! Sa clientèle s'étend à l'Europe, aux États-Unis, de l'est à l'ouest du Canada et même à l'Amérique du Sud.

Vu la détérioration du quartier et la difficulté de stationnement et surtout les conséquences de la campagne que mena Brigitte Bardot pour la protection des animaux, René s'est vu obligé de déménager; cela lui brisa le cœur, car il y avait 40 ans qu'il avait pignon sur Richelieu.

Place Sainte-Foy fut l'endroit choisi. La nouvelle boutique est invitante, bien située, la clientèle suit. Mais on doit travailler sept jours par semaine comme l'exige les règles d'affaires d'un centre commercial! L'entreprise se voit donc forcée de changer ses habitudes acquises depuis si longtemps.

En 1993, René connaît d'importants problèmes de santé. Ses sœurs Micheline et Colette assurèrent l'intérim avec le personnel pendant sa brève convalescence mais sa santé demeurant fragile et n'ayant pas de relève familiale, René n'a d'autres choix que de vendre le magasin. Ce fut sans doute la décision la plus difficile de sa vie.

Fin décembre 1995, *Jos Robitaille fourrures* quittait Place Sainte-Foy après avoir servi avec fierté et fidélité sa clientèle pendant plus de 100 ans grâce à trois générations: Joseph Robitaille, Eudore Robitaille et René Robitaille.

Bien plus qu'une simple entreprise, *Jos Robitaille Fourrures*, c'est aussi une part importante du patrimoine québécois.

knit little strips of beaver to make short or long coats. The fantasy is unlimited.

Jos Robitaille Inc. is a big Name in Québec, for quality and fashion. Its clientele comes from coast to coast in Canada, Europe, the United States and even South America.

Because the neighborhood deteriorated and parking was very difficult, René had to move. This was very painful because he had been on Richelieu Street for 40 years!

He decided on Place Sainte-Foy. The "boutique" is beautiful, the clientele is faithful, but it is a 7 day-work week! In a commercial Center it is very different; you have to follow the rules!

In 1993, René suffered a stroke. My sisters Colette and Micheline, with the help of the staff, kept the business going for a few months, during his short convalescence. With his health still fragile, having no other Robitaille to continue the business, my brother decided to sell. It was not an easy decision.

At the end of December 1995, *Jos Robitaille Fourrures Inc.* left Place Sainte-Foy.

Jos Robitaille Fourrures will have faithfully served its clientele for more than 100 years, thanks to 3 generations: Joseph Robitaille, Eudore Robitaille and René Robitaille.

We are very proud of it!

Nouveaux membres en 2003

Bienvenue dans l'Association à :

Claude	Robitaille	Saint-Augustin
Colette	Houle	Sainte-Foy
Denise	Robitaille	Saint-Félix-de-Valois
Diane	Robitaille	Sainte-Foy
Françoise	Robitaille Côté	Montréal
Gérard E.	Robitaille	Beloeil
Gisèle	Robitaille Caouette	Ottawa
Jeanne D.	Robitaille	Charlesbourg
Jean-Louis	Robitaille	Berthier-sur-Mer

Courrier

■ Début d'un dictionnaire généalogique

Bonjour cousins et cousines,

Depuis quelques années, je compile de l'information sur différentes familles Robitaille. À ce jour, j'ai regroupé des noms de Robitaille et de leur conjoint ou conjointe dans pas moins de 13 cartables.

Éventuellement, j'aimerais remettre ces données à l'Association des familles Robitaille, ce qui pourrait être utile pour démarrer un dictionnaire généalogique. Il me manque encore sûrement les renseignements sur plusieurs familles. Je vous invite à me transmettre les renseignements que vous détenez et je compléterai ainsi les miens avant de remettre le tout à l'Association.

J'ai fait part de mon projet à Florent et Jeannine lors du *Salon des familles souches* à Montréal en octobre dernier. J'espère avoir l'occasion de rencontrer d'autres membres de l'Association lors d'une prochaine activité.

Jules Robitaille

NDLR : Les membres intéressés à ce projet sont priés de contacter l'Association, soit en fournissant d'autres renseignements, soit en informatisant les données.

■ Remerciements d'oncle Paul et tante Yvette pour les deux articles dans les *Robitalleries*

Cher Florent,

On m'a dit ceci au collègue : « Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire viennent aisément ». Franchement, je croyais lire du Molière en parcourant les paragraphes de ton article. Je t'en remercie beaucoup. Après le dur hiver de neige et de froid, nous avons repris le train de vie normal; tante Yvette dans sa laine, etc. et moi dans les commissions et la vaisselle. Une chance que la santé est bonne, mais l'embranchage est souvent en petite vitesse.

En signe de reconnaissance, il te ferait peut-être plaisir que je te fasse parvenir mon adhésion à l'Association. Merci encore une fois et félicitations pour ton implication de président. Bonne santé et n'oublie pas d'arrêter nous voir.

■ Transport lors des activités de fin de semaine

Je ne participe pas souvent aux activités de la Famille pour la bonne raison que les samedis matins et dimanches après-midi, je suis responsable d'activités à ma paroisse auxquelles il m'est difficile de me faire remplacer.

Il y a aussi que je n'ai pas de voiture et que, pour les activités de fin de semaine, le transport par autobus est à plus petite fréquence.

Cependant, j'ai l'occasion d'aller quelquefois à l'Ancienne-Lorette, berceau de nos ancêtres, et je ne manque jamais alors une visite au cimetière pour remercier le Seigneur de m'avoir mise en lignée Robitaille et j'y prie évidemment pour toute la famille, morts et vivants.

Merci pour votre dévouement.

Denise Robitaille, membre no. 28

NDLR : Ceux qui n'ont pas de moyen de transport pour une activité peuvent contacter notre secrétariat et l'Association tentera de trouver un bon samaritain. Ceux qui sont disponibles pour aider sont priés de nous donner leur nom.

■ Recherche d'un Robitaille

Après consultation du site de votre association, il me semble que vous êtes le bon site pour retrouver un ROBITAILLE **Serge** de QUÉBEC, je crois me souvenir qu'il était originaire de Loretteville, dont il me serait agréable de retrouver la trace (souvenirs de jeunesse).

Merci à vous.

*Monique Plissonneau Olivier
monique.delansoy@wanadoo.fr*

Aurélien a 80 ans, ça se fête!

Par Léonard Robitaille, de Dupuy, Abitibi

Le 31 janvier dernier, avait lieu la célébration du 80^e anniversaire de naissance d'Aurélien Robitaille, fils d'Ovide et petit-fils d'Hilaire. Aurélien est né le 18 février 1924 et s'est marié avec Rose Bella Mongrain le 22 mai 1946. De cette union sont nés sept enfants.

Les enfants d'Aurélien ont organisé cette fête en grande pompe au *Motel Villa Mon Repos* de La Sarre. La soirée était animée par Danielle Dubé, épouse de Serge, et la musique par Éric Bergeron, fils de Claire. Il y avait 75 invités réunis pour souligner cet anniversaire.

Suzanne Gosselin, épouse de Roger, débuta la soirée en interprétant la chanson de l'Abitibi. Plusieurs surprises attendaient Aurélien tout au long de cette mémorable soirée. Les enfants et conjoints ont chanté une pièce de Jean-Pierre Ferland: « *Une chance qu'on s'a* ».

Suzanne, la fille d'Aurélien, a créé une peinture relatant des moments importants de sa vie : bûcheron, mineur, restaurateur, horloger, chauffeur de taxi et d'autobus d'écoliers, garagiste et, pour terminer, mécanicien chez Beauce Carnaval. Un panneau encadrant les photos de ses enfants et de leurs conjoints et de ses petits-enfants lui a été remis. Sa petite fille Émilie a interprété une chanson de Lynda Lemay adaptée pour l'occasion « *Le plus fort, c'est mon grand-père* ».



Aurélien, l'octogénaire



Aurélien entouré de sa famille

Pour terminer la soirée, Serge nous montra son talent d'humoriste avec un monologue de Jean-Michel Anctil adapté aux activités d'Aurélien « *J'attends l'autobus* ».

Aujourd'hui Aurélien fait du bénévolat au comité d'embellissement en prenant bien soin des fleurs et arbustes dans notre village à Dupuy en Abitibi.

Merci Aurélien d'être là!

Nous te souhaitons beaucoup d'autres belles années de bonheur parmi les tiens.

Comité des Robitailleries et des publications

■ Introduction

Le 3 mars dernier, René de Saint-Lambert a réuni quelques membres pour discuter de l'avenir des *Robitailleries* et des autres publications de l'Association. Assistaient à cette réunion, Diane, Lorraine, Nicole, Jean et René.

■ Rétrospective

Comme rétrospective, René mentionne que le Bulletin a été publié trois fois par année depuis la fondation de l'Association et ce, sans interruption. Nous en sommes rendus à 45 numéros publiés. Les 41 premiers numéros avaient 10 pages et les quatre derniers ont eu respectivement 16, 20, 28 et 28 pages, pour un grand total de 502 pages. Le fait de quasiment tripler le contenu des derniers numéros comparativement aux autres précédents a conduit à des problèmes de production c'est-à-dire à beaucoup de travail dans un même laps de temps et à des difficultés à respecter les échéances. Jean a expliqué que *les Robitailleries* ont passé par plusieurs phases au point de vue contenu :

- D'abord au début il y avait plusieurs articles de fond sur l'histoire des premiers Robitaille au Canada, sur la vie au début de la colonie.
- Puis on s'est attardé sur les personnages importants, les gens célèbres.
- Depuis quelques années on insiste plus sur les histoires de famille, les ralliements et rencontres.
- Enfin, de manière constante, on a toujours maintenu une rubrique de courrier et beaucoup de petites nouvelles.

■ Révision du mode de réalisation du Bulletin

Plusieurs suggestions ont été faites pour la recherche d'articles :

- faire des interviews de personnes ayant du vécu à raconter;
- lancer un concours d'interviews à l'intention des jeunes afin de les intéresser à l'histoire, la généalogie et le patrimoine;
- s'assurer d'avoir un représentant par région pour recueillir les nouvelles et articles, comme cela se passe actuellement en Abitibi;

Par René Robitaille, Saint-Lambert-de-Lauzon

- s'organiser pour obtenir un hommage à ceux récemment décédés comme il se passe dans le journal *Le Soleil* de fin de semaine, préférablement par des gens de la famille;
- faire un rappel aux membres pour qu'ils écrivent sur leurs familles;
- essayer de faire ressortir des traits de caractère des Robitaille : par exemple, il existe beaucoup de musiciens chez les Robitaille; plusieurs générations de Robitaille ont œuvré comme organistes à l'église de l'Ancienne-Lorette;
- pour le 15^e anniversaire, les Robitailleries devraient faire un parallèle avec les premiers numéros pour montrer son évolution.

Pour la rédaction, René continue à planifier les opérations. Pour le montage, Jean est prêt à continuer ce travail. Afin d'éviter le surplus subit de travail lors de la préparation d'un numéro, il demande que l'on envoie le matériel progressivement pour qu'il réalise chaque publication par étapes. Lorraine assumera la tâche de la révision avec Henriette. René de Québec est responsable de l'édition et de la distribution auprès de la Fédération.

Le nombre de numéros par année demeure à trois comme actuellement. Le nombre de pages par numéro peut grimper jusqu'à 36 sans hausser les frais d'envoi : seuls les coûts d'impression augmentent, mais on ne vise pas le maximum, ciblant plutôt à se maintenir entre 20 et 28 pages.

L'inscription des numéros sur la page couverture (le dernier étant le N^o 45) est poursuivi vu la facilité à classer les bulletins de cette façon. On garde quand même l'inscription de volume et de numéro (Vol, No), qui donne l'année et l'ordre des bulletins (1 à 3) pour chaque année. On élimine le nom de la saison, car il y a chevauchement de deux saisons dans les cas des 15 décembre et 15 septembre.

Les dates de parution suggérées sont les 15 avril, 15 septembre et 15 décembre. En avril, on peut annoncer l'assemblée annuelle de juin. En septembre, on peut parler d'activités de novembre, comme les ateliers généalogiques et des rencontres. En décembre, on fait de la publicité pour le brunch de janvier et la nouvelle échéance des coti-

sations. Les dates de tombée seraient deux mois avant, soient les 15 février, 15 juillet et 15 octobre.

■ Augmentation de l'intérêt des membres

La présentation du Bulletin pour susciter l'intérêt des membres comporterait les changements suivants.

- Adopter un nouveau design pour la page couverture. Changer le type de photo couverture et mettre le focus sur quelques articles ou faits importants. La table de matières détaillée serait à l'intérieur.
- Revenir, comme au début, à des articles de fond, comme des faits reliés à nos premiers ancêtres, leur manière de vivre, la petite histoire des Robitaille qui se sont illustrés, des histoires de la Nouvelle-France, etc. Ce peut être des articles pas nécessairement reliés à des Robitaille, mais qui peuvent nous faire comprendre comment vivaient nos ancêtres.
- Tenter de garder les mêmes rubriques pour avoir l'uniformité d'un numéro à l'autre et faciliter le montage.
- Traduire les articles d'intérêt général et viser un pourcentage de contenu anglais proportionnel à la clientèle de langue anglaise.
- Les photos pour les parutions doivent être préférablement présentées de façon à faciliter leur traitement. Autant que possible, on demandera d'avoir accès aux photos originales. Pour les photos traditionnelles (argentiques), il faudra s'assurer d'avoir une photo de qualité, de dimension suffisante et sans altérations volontaires. Pour les photos numériques, on exigera une taille d'au moins un megapixel, en format JPEG ou PNG avec un taux de compression qui ne compromette pas la lisibilité de l'œuvre.

■ Promotion des divers outils de recherches généalogiques

Il y eut plusieurs ateliers généalogiques organisés l'an dernier. Mais il a été impossible de former des groupes intéressés à la recherche. Il faudra revenir sur ce problème et essayer de former un petit groupe par branche de famille pour vraiment créer un intérêt plus personnalisé. L'atelier actuel montre tellement d'outils et de matériel que cela décourage les participants à se lancer dans l'aventure de la généalogie et l'histoire de sa famille.

■ Histoire et généalogie de différentes branches de familles

On a déjà publié l'histoire d'Alfred Pierre Robitaille de Charlesbourg. Une conférence a aussi été présentée sur les familles Robitaille établies à Cap-Rouge. Mais c'est un créneau à utiliser pour aller chercher de l'information, créer un intérêt et

préparer une banque de données pour publication.

On doit cibler les pionniers de chaque région. On a déjà publié des articles pour les régions de l'Abitibi, de Portneuf et du Saguenay-Lac-St-Jean. Mais c'est loin d'être complet.

■ Maintien à jour du site Web

Les pages couvertures du Bulletin ont été mises sur le site Web mais c'est long à visualiser pour ceux qui n'ont pas la haute vitesse. On ne peut pas mettre tous les articles sur le site car les gens auraient tendance à se désabonner. Mais il y aurait des choses à ajouter.

Il faut quelqu'un pour faire le suivi, du moins et surtout pour mettre à jour les activités terminées et celles à venir. Il est mentionné qu'il y a ambiguïté entre les activités et les ralliements. Avec les changements de frais d'adhésion, on doit écrire que les frais actuels sont en force jusqu'en décembre 2004. Dans les monuments mentionnés, il faudra ajouter la pierre tombale du lieutenant-gouverneur Théodore puisqu'elle appartient maintenant à l'Association.

■ Planification des publications de l'Association

Lors du dernier Salon à *Place Laurier*, on s'est rendu compte que l'histoire des quatre premiers Robitaille se vendait relativement bien (5 à 6 pages pour 2\$). Pourquoi ne pas réaliser des fiches des Robitaille illustres, la carte de l'Artois, la carte de l'emplacement de la terre ancestrale, les monuments, les armoiries, l'histoire des branches de famille, etc. Cela permettrait de vendre ces fiches dans les Salons et par Internet comme les articles promotionnels. Les anciens numéros des *Robitalleries* se vendent peu, mais les fiches auraient une meilleure distribution, faciliteraient les adhésions et seraient un bon moyen de susciter l'intérêt des Robitaille à leur patrimoine. C'est un projet qui pourrait se faire progressivement par étapes au rythme désiré. Il existe déjà des publications sur ces questions. Il s'agirait pour commencer de les mettre à jour et de les condenser ou de les rallonger à notre convenance.

Un deuxième projet consiste à publier un livre sur les trois premières générations. Ce serait la première étape à un dictionnaire généalogique. Il faut au préalable spécifier les normes informatiques de base pour uniformiser les données à enregistrer. Il ne semble pas exister actuellement un logiciel qui fasse l'unanimité. La question sera soumise à la Société de Généalogie de Québec.

Le troisième projet est de publier un index des articles déjà publiés dans *les Robitaileries*. Ce serait un excellent moyen de vérifier rapidement ce qui a déjà été publié et de devenir un répertoire d'informations sur nos ancêtres.

■ Conclusion

La réunion a permis de faire le point sur la réalisation de notre moyen privilégié de communication avec les membres : *les Robitaileries*. Il y a eu plusieurs suggestions formulées pour son amélioration. Elles seront mises en application graduellement.

Il en est de même pour les projets de publications. Il faut d'autres bénévoles qui sont prêts à mettre leurs aptitudes et leur expérience à la disposition de l'Association. Le fait de travailler sur des projets précis devrait normalement attirer ceux qui ont de l'intérêt pour notre histoire et pour la généalogie.

Vous avez un membre de votre famille qui a apporté une contribution intéressante à la communauté?

Faites-le nous savoir :

renerobi@globetrotter.net ou
par la poste à l'Association.

MÉCANIQUE AUTOMOBILE



**VENTE ET INSTALLATION
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE**

4860, BOUL. HAMEL,
LES SAULES, QC G1P 2J9

TÉL.: 872-3376
FAX: 872-3404

Claude Robitaille
Propriétaire

Diane Robitaille Brisson, membre à vie et membre du conseil d'administration

NDLR : Pour mieux connaître notre amie Diane, nous lui avons demandé de se raconter, de dévoiler des faits inconnus de la plupart d'entre nous et de répondre à des questions parfois embarrassantes. Nous espérons qu'elle ne nous en voudra pas en complétant les débuts de phrases suivantes.

❑ Quelles sont mes origines

À mi-siècle dernier, naissait à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, une petite fille qu'on choisit de prénommer Diane; c'était moi. Comme mes parents habitaient le quartier Saint-Jean-Baptiste et que ce jour-là, le transport était paralysé par une tempête de neige, mon père ravi, décida de marcher tout le chemin du retour à la maison. La petite famille comptait déjà mon demi-frère, Robert (dont la mère était décédée) et allait accueillir, quelques années plus tard, ma petite sœur Claire.

❑ La meilleure anecdote à l'école dont je me souviens

À l'école, je me souviens particulièrement de la collection de poupées de Dr Alma Driscoll du Driscoll College. Elle voyageait beaucoup et de chaque pays visité, elle rapportait une poupée vêtue d'un costume d'apparat local. Sa collection comprenait une cinquantaine de spécimens, tous représentatifs de leurs origines.

❑ Ma période d'adolescence

La période de mon adolescence s'est passée sans grande perturbation (c'est à ma naissance que la tempête a fait rage). Néanmoins, je me souviens de ma huitième année. J'avais demandé à mes parents de faire l'expérience du pensionnat, histoire d'imiter mes amies, mais avec la possibilité de changer d'idée si ça ne me plaisait pas. À l'époque, les sœurs autorisaient d'aller chez ses parents seulement le dimanche après-midi. Après trois semaines, considérant mon expérience complète, je demandai à mes parents de m'en retirer et ils acceptèrent. Ce beau dimanche, de retour au pensionnat, mes parents annoncèrent notre décision



à la directrice. Elle amena mes parents, en retrait, dans un petit parloir dont je fus exclue. Après sa plaidoirie d'une quinzaine de minutes en faveur d'une meilleure éducation en milieu de pensionnat, mes parents changèrent de cap. Déçue et me sentant trahie, je dus y rester jusqu'à la fin de l'année. En bonne fille, je me ralliai mais demeurant toujours à l'affût pour justifier quelque sortie potentielle. Mon âme de musicienne ne s'est jamais tant révélée que cette année-là; assister à quelques concerts et aux Jeunesses musicales me faisait sortir. Apprendre le piano était d'autant plus approprié que mes pratiques quotidiennes coïncidaient avec le moment où la majorité des pensionnaires s'acquittaient de tâches ménagères (...et ce n'est pas moi qui avait fixé l'heure). Cette même année,

« comblée » de talents, j'étais même parvenue à fabriquer les plus belles fleurs de papier, peut-être parce que ça me permettait du perfectionnement à l'extérieur. Cet exploit, je n'ai jamais pu le reproduire, même en m'y appliquant très sincèrement. Ce fut le talent d'un an. L'éducation y fut-elle meilleure sur cette base de pensionnat? Discutable, mais dans mon cas, ce fut assurément un déclencheur pour une débrouillardise accrue.

❑ Ma vie de jeunesse

J'ai mené une vie de jeunesse plutôt rangée. À dix-sept ans, je me suis permis un voyage toute seule, en train jusqu'à Détroit, Michigan, en vue de perfectionner mon anglais. Pour l'époque, c'était peu courant de voyager seule, à cet âge. Je me rendais dans la famille de ma grand-mère paternelle. J'y ai été accueillie comme une princesse et on m'a choyée tout au long de mon séjour (davantage en français qu'en anglais). Par ailleurs, comme je me suis mariée à vingt ans, cela m'a laiss



Mes parents Alexandre et Germaine, en voyages de noces en 1943.

sé peu de temps pour les égarements de jeunesse qui, d'ailleurs, ne m'attiraient pas vraiment.

❑ La vie autour de la vie familiale

Les souvenirs de ma petite enfance sont beaux, simples et variés. J'adorais quand mon père jouait à cache-cache avec moi après le souper, je me cachais toujours au même endroit et lui me cherchait... J'étais impressionnée quand il jouait du piano et que ma mère chantait, il jouait aussi de la clarinette et faisait partie d'une fanfare, je pense que ça s'appelait la Garde de Saint-Jean-Baptiste, j'étais très fière de lui. Un autre de mes plaisirs consistait à peigner les doux cheveux de mon frère quand il acceptait, bien entendu. Tremper la tétine de ma petite sœur dans le miel, la lui donner, et aussitôt la voir se délecter, ça me ravissait. Écouter ma mère chanter, tout en vaquant à ses occupations, constituait une trame rassurante. C'était là, un peu de mes joies quotidiennes.

❑ Où est-ce que j'habitais

Les premières années, nous avons habité sur la rue Richelieu dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Près de là, mon grand-père habitait sur la rue Latourelle de même que le seul frère de mon père, l'oncle Joseph. Par la suite, nous sommes déménagés dans la partie nord de la ville de Québec en plein développement.

❑ Qui sont mes parents

Ma mère, Germaine Pepin, vient de Loretteville et elle était fille unique avec neuf frères. Mon père, Alexandre, vient de Québec et son père se prénomait Omer. Mon père a fait carrière dans les assurances pour *La Prudentielle d'Amérique*. Il avait une sagesse qui m'inspire encore et le dynamisme de ma mère demeure un bel exemple à suivre.

❑ Ce dont je me souviens de mes grands-parents

Je n'ai pas connu ma grand-mère paternelle qui est décédée aveugle des suites d'un diabète. Je n'ai pas connu non plus mon grand-père maternel qui lui aussi est décédé avant ma naissance. Il avait vécu de la ferme et avait été maire de Loretteville.

Par contre, je me souviens bien de ma grand-mère maternelle, Marie. Elle était toujours active, je

pense qu'elle ne s'assoit que le dimanche après-midi. Sa vaillance fut probablement une inspiration pour ma mère. Durant ma petite enfance, nous passions l'été à sa ferme, c'était un véritable paradis terrestre. J'y ai appris à reconnaître les légumes même en terre; à maintes reprises, j'ai tendu ma petite main à divers arbres fruitiers. J'y ai savouré l'incomparable beurre baratté de ma grand-mère. J'ai aussi découvert qu'à l'automne, c'était le temps de faire boucherie. Je n'ai pas assisté à cette dernière corvée, mais j'ai été témoin de l'ensemble de la vie sur la ferme. Les frères de maman m'entouraient bien : la crème glacée quotidienne, chez le dépanneur du coin, était un rituel rigoureusement suivi. Parfois, mon parrain fabriquait sa crème glacée maison; c'était long, me semblait compliqué mais elle était savoureuse. Un autre de mes grands plaisirs était de faire un tour de camion, cheveux au vent, en compagnie de mon frère et de mes oncles (aujourd'hui, c'est en Cabriolet que ça se passe). Les grandes veillées du Jour de l'An, c'était un va-et-vient continu de cousins et cousines qui visitaient la parenté. Tout ce beau monde savait bien travailler et s'amuser.

Grand-papa, Omer Robitaille était propriétaire d'une épicerie au coin de Richelieu et Deligny, dans le quartier Saint-Jean-Baptiste. Les employés qui s'occupaient de la livraison le faisaient en voiture à cheval. Un jour, il s'offrit une magnifique décapotable Star qu'il veillait à garder rutilante. Le frère de papa, Joseph, possédait une bijouterie dans la basse ville. Sa femme Corinne était une experte au bridge et faisait partie d'un club réputé. Ils ont eu cinq enfants, Roger, Yvette, Annette, Louise et Rita. Devenu veuf, mon grand-père Omer tenait maison de façon impeccable et faisait très bien la cuisine. Avec sa grande gentillesse, il savait nous faire plaisir et nous apportait une tablette de chocolat Cadbury, invariablement à chacune de ses visites. J'avais près de cinq ans quand il est décédé des suites d'un accident, il s'était fait frapper par un voiture de taxi en face de chez nous. Faisant foi à la prière infantine, il m'avait demandé de prier le petit Jésus pour lui. J'ai sûrement manqué de conviction, car je ne pouvais pas envisager qu'il puisse mourir; cette seule pensée me terrorisait. Je m'en souviens très bien.

❑ **Mon mariage**

À 14 ans, j'ai connu mon mari, Donald Brisson, né à Saint-Georges de Champlain et qui habitait Cap-de-la-Madeleine à ce moment-là. Nous nous sommes mariés six ans plus tard, à l'église Saint-Paul-Apôtre de Québec. Nous avons eu deux filles merveilleuses, Marie-Chantale et Caroline pour notre plus grand bonheur. La carrière de Donald nous a amenés à habiter les régions de Montréal, de Montmagny et de Québec et, occasionnellement, à effectuer, tous les deux, d'intéressants voyages.

❑ **Ma première expérience de travail**

Étudiante, j'ai connu ma première expérience de travail. Durant la période des Fêtes et des vacances d'été, je travaillais comme vendeuse dans le rayon de la lingerie d'un magasin de la rue St-Joseph. J'avais dû attendre d'avoir l'âge légal requis pour commencer. Comme j'aimais le public, ça me plaisait.

❑ **Où s'est déroulée ma carrière**

Ma carrière s'est principalement déroulée comme directrice de l'administration pour une firme de conseil en gestion et en technologies de l'information, DMR Conseil, une division de Fujitsu Conseil Canada inc. Le secteur conseil de l'entreprise compte quelque 8 000 employés et la grande famille Fujitsu, environ 60 000. Personnellement, je dirige un groupe d'une quarantaine de personnes au bureau de Québec. Occasionnellement, j'apporte ma contribution à d'autres bureaux. Outre le bureau de Montréal, je l'ai fait à Saint-Jean N.B. et à Bruxelles en Belgique de même que pour la division nord-américaine de l'entreprise. Je suis également présidente du comité de francisation pour l'entreprise, au Québec.

❑ **Le souvenir le plus marquant**

Ce qui m'a le plus marquée au niveau professionnel se résume ainsi : mon numéro d'employée est le 68, je suis donc une pionnière. J'ai eu la chance de contribuer à structurer, créer et maintenir un secteur de l'entreprise, fort, empreint de valeurs de respect et d'entraide, intégrant la qualité et l'efficacité. Au bureau de Québec, il a toujours joui d'une réputation enviable. Dans l'ensemble, mon

souvenir le plus marquant, ce sont les efforts que j'y ai investis, les fruits récoltés et la formidable satisfaction de bâtir. Du côté para-professionnel, comme DMR Conseil commandite une équipe féminine de canot à glace, j'ai accepté l'invitation de nos athlètes et un beau samedi matin, j'ai fait l'expérience des glaces du Saint-Laurent en canot à glace. C'est fort impressionnant de traverser les crevasses du fleuve et de « trotter » sur la glace souvent très molle. Il faut du sang froid, de la confiance mutuelle, de la technique et une bonne coordination de l'équipe. C'est une expérience inoubliable.

❑ **Le souvenir le plus heureux**

Au niveau personnel, mon souvenir le plus heureux, c'est incontestablement mon bonheur incommensurable lors de la naissance de mes enfants. C'est l'amour qui s'exprime dans son essence la plus pure.

❑ **Ma plus grande satisfaction**

Ressentir et apprécier la grandeur de la vie à travers moi et autour de moi, cela me procure une grande satisfaction. J'aime la vie et les gens, j'aime aussi les défis et le dépassement. Tous les jours, la vie a quelque chose à m'apprendre, ça me fascine. Autant sur le plan personnel que professionnel, la vie m'a entourée de gens merveilleux qui se sont présentés au bon moment et qui m'ont bien accompagnée dans mon évolution. Je remercie le Ciel tous les jours d'être aussi choyée.

❑ **Ma plus grande réalisation**

Pour la partie qui me revient, ma plus grande réalisation concerne mon apport à l'équilibre et à l'épanouissement de mes deux filles. L'éducation des enfants, c'est un mandat à long terme et on y est peu préparé, pourtant jour après jour, on travaille sur des petits êtres vivants qui auront à créer leur propre vie. C'est d'une extrême importance.

❑ **Si j'avais tout l'or du monde**

Avoir tout l'or du monde... je ne voudrais pas épuiser cette ressource non renouvelable; mais cela dit, rêvons un peu. Si j'avais l'équivalent en liquidité, je pense que j'aimerais tenter de rendre le monde meilleur, en le partageant sur une base

dont l'effet serait domino. Je démarrerais le processus en aidant pécuniairement plusieurs personnes un peu partout, conditionnellement à ce qu'à leur tour, chacune en aide une autre de la façon de son choix, mais sans retour. Ces dernières personnes, à leur tour, continueraient le même processus en veillant à créer l'effet domino. Ce serait un grand mouvement d'élan vers l'autre dont l'argent n'aurait été que le catalyseur. Comment le contrôle s'exercerait-il? Il faudrait qu'il soit léger. C'est un mouvement humanitaire plus qu'un exercice comptable. Je ne voudrais pas non plus



juger des intentions. Je vise juste la multiplication et le renforcement de gestes constructifs; parce que le comportement peut avoir une influence sur l'attitude et vice-versa. Mais trêve de rêvasser, il vaut mieux ne pas attendre le gros lot. Avec ou sans liquidité, pratiquons dès maintenant. Quand « l'or » m'arrivera, je n'en serai que plus habile pour vivre ce rêve.

❑ **Ma dépense la plus extravagante**

Une dépense extravagante? C'est un manteau de lynx acheté chez Fourrures Jos Robitaille, à la fin des années 70. René Robitaille n'avait pas eu à forcer la vente, mon mari s'en chargeait très bien. J'avais bien épargné en vue de ce but précis, mais c'était quand même extravagant pour moi, à l'époque. J'ai fait remodeler le manteau et je le porte encore à l'occasion. Il demeure beau, très chaud et je l'apprécie particulièrement lors de nos grands froids, l'hiver.

❑ **Quelle est ma grande ambition**

Comme je suis en fin de carrière, ma plus grande ambition serait de voir mon héritage « survivre » à mon départ, c'est-à-dire la continuité des valeurs que j'ai transmises à mon équipe en milieu professionnel de même que sur une base personnelle.

❑ **Ce que j'apprécie chez les autres**

Il y a tout plein de qualités que j'apprécie: l'intégrité, l'authenticité, le respect de soi et des autres, la confiance en soi et dans les autres, la sensibilité, la bonté, la sagesse et la spiritualité; l'intelligence, la profondeur de pensée, le côté visionnaire, le souci de la qualité, l'éthique et le professionnalisme; la bonne humeur, l'enthousiasme, le courage, la détermination, le sens de l'initiative, le côté pratique, l'implication et l'engagement; le talent, la créativité, le sens de la beauté et l'esprit cultivé. J'en oublie sûrement.

❑ **Le hobby qui m'enthousiasme le plus**

La lecture enrichissante, plus formatrice que divertissante, représente un hobby que j'affectionne particulièrement. Je suis aussi une adepte de méditation, de yoga. J'aime également les voyages; j'ai foulé le sol en Angleterre, en Irlande, en France, en Suisse, en Belgique, aux Pays-Bas, en Italie, en Autriche, en Allemagne, au Mexique, dans des îles du sud, aux USA et chez nous, les Maritimes, l'Ontario et l'Ouest canadien. La nature me revigore, tout comme de jouer avec ma petite-fille Lydiane.

❑ **J'aurais pu être**

Comme la vie m'intéresse et que mes intérêts sont multiples, j'aurais pu être heureuse dans différents domaines. Quand j'étais petite, je voulais devenir pape (c'est quand j'étais petite...) En dehors de ça, j'aurais aimé devenir psychologue, médecin, mathématicienne ou astrophysicienne. Je pense que je m'y serais investie intensément pour travailler avec professionnalisme.



❑ **Pourquoi ai-je décidé de devenir membre à vie de l'Association**

J'ai décidé de devenir membre à vie de l'Association par attachement pour mes racines, en mémoire de mes ancêtres et par solidarité pour les bénévoles de l'Association qui se dévouent et font du bon travail. De plus, comme on ne paye qu'une seule fois, je trouvais ça plutôt pratique.

❑ **La généalogie pour moi**

Pour l'instant, la généalogie, c'est un projet de recherche. J'ai tout de même hâte de voir à quelles générations je trouverai des liens avec d'autres Robitaille que je connais et si nous sommes issus du même ancêtre. C'est un beau projet en vue.

❑ **Ce que m'apporte d'être membre du Conseil d'administration**

Être membre du conseil d'administration de l'Association me permet de faire des découvertes intéressantes sur notre famille élargie et de côtoyer des gens de mon patronyme que j'apprends à connaître et que j'apprécie de plus en plus. L'Association, c'est un peu le bassin de notre mémoire collective à nous, les Robitaille. Les aînés de notre Association ont beaucoup à nous apprendre et je trouve important qu'ils nous transfèrent leurs connaissances pendant qu'il en est encore temps.

❑ **Quelles sont mes photos les plus révélatrices de ma personnalité**

Je n'ai jamais regardé mes photos sous l'angle révélateur de personnalité. Je suis plutôt portée à les associer à la famille, des amis, des événements, des environnements ou des voyages. Je les apprécie pour les beaux moments qu'elles me rappellent et la joie qu'elles réveillent. Cela dit, je pense que celles où je me reconnais le plus, ce sont celles où je souris parce que j'aime bien aborder la vie avec le sourire; cela dédramatise une situation, ça prédispose favorablement, soi et les autres, et ça donne le goût d'aller de l'avant.

Grand succès au brunch de l'Association

Le 8 février 2004, avait lieu un brunch au restaurant *Le Piolet* à Loretteville. Ce restaurant est un lieu d'apprentissage pour des jeunes qui veulent apprendre un métier dans le domaine de la restauration.

En plus d'aider notre jeunesse à devenir autonome dans la vie, nous avons dégusté un excellent brunch du dimanche. La soixantaine de Robitaille et amis ont fraternisé avec entrain et étaient bien heureux de se retrouver ensemble en temps de carnaval.



Le président Florent a souhaité la bienvenue à tous et en a profité pour donner les dernières nouvelles de l'Association, notamment les résultats concernant la participation de l'Association au Salon de généalogie de Place Laurier de Sainte-Foy et à celui tenu lors de la Grande Recrue à Montréal. L'ex-président a présenté un **jeu d'habileté intellectuelle** auquel participèrent avec intérêt et passion les membres présents.



Jeu d'habileté intellectuelle

QUI SUIS-JE?

Tous les personnages recherchés et bien connus ont vécu du temps de Pierre Robitaille (1652-1715).

Les dates de naissance et de décès sont en parenthèses.

- 1 J'ai bien fait rire (1622-1673)
- 2- J'ai bien fait pleurer (1639-1699)
- 3 Mon surnom montrait bien que j'étais au centre du monde (1638-1715)
- 4 J'ai parcouru le Mississippi, j'aime les croisières et je suis né à Québec (1645-1700)
- 5- Un émissaire anglais est venu me rencontrer en 1690, mais les dames qui l'ont rencontré dans les rues de Québec ont bien ri et l'ont même surnommé Colin Maillard (1620-1698)
- 6- Je suis intendant, j'aime la bière et j'ai les pieds bien sur terre (1625-1694)
- 7- Je suis un écrivain très affable (1621-1695)
- 8- Je n'aime pas l'alcool (1623-1708)
- 9- J'ai été cabaretière dans le Vieux-Québec à l'âge de 66 ans (1647-1732)
- 10- J'ai élevé les enfants du roi, j'ai été sa maîtresse et il m'a finalement mariée (1635-1719)

(Réponses en page 25)

HUMOUR**Le coin humoristique***Auteur anonyme*

Un certain âge?... Un âge certain?...

Tout semble plus loin qu'avant! On dirait qu'ils ont déplacé le coin de la rue juste pour y ajouter une petite côte que je n'avais pas remarquée jusqu'à tout récemment.

Je ne cours plus pour prendre l'autobus, car il part toujours plus vite qu'avant.

Il me semble qu'ils ne font plus les escaliers comme jadis; les marches sont plus hautes. De plus, avez-vous remarqué que de nos jours les journaux sont imprimés dans un caractère plus petit? C'est inutile de demander à quelqu'un de lire en public car tous ne lisent qu'à voix basse.

Et parlons des tailles de vêtements! Elles sont plus petites même si l'on camoufle ce fait par les chiffres plus gros du système métrique.

Même les personnes ont changé; elles sont tellement plus jeunes que lorsque j'avais leur âge. Par ailleurs, celles de mon âge sont tellement plus vieilles que moi. J'ai rencontré une connaissance l'autre jour et elle avait tellement vieilli qu'elle ne m'a même pas reconnu.

Je pensais à cette personne ce matin en me passant la brosse dans les cheveux devant mon miroir; de nos jours, ils ne font même plus de bon miroir. Salut grand-père. Bonne journée.

Conte chinois

Un mandarin partit un jour dans l'au-delà. Il arriva d'abord en enfer. Il y vit beaucoup d'hommes, attablés devant des plats de riz; mais tous mourraient de faim, car ils avaient des baguettes longues de deux mètres, et ne pouvaient s'en servir pour se nourrir.

Puis, il alla au ciel. Là aussi il vit beaucoup d'hommes attablés devant des plats de riz, et tous étaient heureux et en bonne santé, car eux aussi avaient des baguettes longues de deux mètres, mais chacun s'en servait pour nourrir celui qui était en face de lui.

**Donnez-nous de
vos nouvelles**

renerobi@globetrotter.net

ou

Adresse de l'Association

**Send us your
news**

renerobi@globetrotter.net

or

Address of the Association

Nouvelles de l'Association

Modification à la tarification

Lors de sa réunion régulière du 26 février dernier, le Conseil d'administration a pris la décision que, dorénavant, il n'y aurait qu'une seule date d'échéance pour le renouvellement des adhésions, soit le 1^{er} janvier de chaque année. Cela a été décidé afin de faciliter la gestion des avis de renouvellement et afin d'économiser les coûts postaux. Pour votre prochain renouvellement, nous tiendrons compte de votre date de renouvellement actuelle et vous n'aurez qu'à payer votre cotisation selon le prorata des mois qui restent à courir d'ici le 1^{er} janvier.

À compter du **1^{er} janvier 2005**, nous nous voyons contraints d'appliquer une nouvelle tarification afin de tenir compte des augmentations de différentes dépenses dont notamment les frais postaux. Donc, à compter de l'an prochain, les tarifs de renouvellement de votre adhésion seront les suivants :

- ❑ 1 an : 25,00 \$
- ❑ 2 ans : 45,00 \$
- ❑ 3 ans : 65,00 \$
- ❑ À vie : 400,00 \$

* La tarification pour membre à vie s'applique dorénavant aux membres de 55 ans et plus.

Colloque de la FFSQ du 8 novembre 2003

Par René Robitaille et Diane Robitaille Brisson

NDLR : La Fédération des familles souches du Québec avait organisé le 8 novembre dernier un colloque sur deux sujets d'actualité, les publications et les assurances.

René Robitaille a suivi le premier atelier et Diane Robitaille Brisson le second. Voici un résumé des idées émises lors de ces ateliers.

■ Premier atelier

L'atelier sur les publications consistait en une présentation audio-visuelle donnée par Frédéric Brochu, directeur du Bureau des archives de

l'Université de Sherbrooke, suivie d'une période de questions. La présentation avait comme titre : «Les conditions de la recherche, de la rédaction et de la publication : le cas des associations de familles.»

Trois conditions doivent régir nos travaux en généalogie :

- Rigueur intellectuelle
- Respect du droit d'auteur
- Protection des renseignements personnels

Comme principe général, il faut «Rendre à César ce qui appartient à César».

Lorsqu'une citation est écrite, on doit la mettre entre guillemets. Si l'on reproduit une idée très proche d'un auteur sans le faire textuellement, il est d'usage d'en indiquer la référence au moyen d'une note de bas de page ou en fin du document. Il faut indiquer aussi la référence lors de la reproduction d'une photo, carte, plan, dessin, etc.

Quant aux œuvres protégées par le droit d'auteur, il est interdit de les reproduire. Une œuvre est la propriété de son créateur. Après le décès de ce dernier, le droit d'auteur est transféré à ses ayants droit pour une période de 50 ans. Après cette période, l'œuvre devient alors publique et peut être utilisée librement. Parmi les œuvres protégées intéressant les associations de familles, mentionnons, dans le domaine littéraire, les livres, recueils, répertoires, encyclopédies, dictionnaires, journaux, revues, magazines, actes officiels de l'État, allocutions, cours, sermons, discours, programmes d'ordinateurs, bases de données, manuscrits, journaux intimes, correspondance, et dans le domaine artistique, les dessins, photographies, gravures, plans, graphiques, cartes. Il est cependant possible de reproduire une œuvre pour des fins personnelles, comme dans les cas d'étude privée ou de recherche.

La protection des renseignements personnels est régie par les lois québécoises et de façon plus particulière pour les personnes vivantes. Lors de la publication d'un document, les conditions suivantes s'appliquent :

- ° ne pas publier des renseignements personnels sur une personne décédée depuis moins de 30 ans;
- ° ne pas publier des renseignements personnels relatifs à la santé d'une personne provenant d'un document datant de moins de 100 ans, à moins d'obtenir une autorisation de la personne concernée;
- ° obtenir le consentement explicite – écrit de préférence – d'une personne vivante avant de publier des renseignements personnels la concernant.

Des renseignements personnels peuvent être publiés sans restrictions,

- ° s'ils proviennent d'archives publiques datant de plus de 100 ans,
- ° s'ils proviennent d'archives privées conservées par un organisme public et qu'elles datent de plus de 100 ans ou qu'elles concernent une personne décédée depuis plus de 30 ans,
- ° s'ils proviennent d'un document publié à une fin d'information légitime du public par un média d'information (journal, télévision, etc.) – les renseignements personnels ayant pris un caractère public peuvent en principe être reproduits, toutefois sous réserve de la Loi sur le droit d'auteur.

On voit que la publication d'un document généalogique comporte des restrictions et que l'on doit être prudent dans les textes. Le conférencier a donné plusieurs exemples de cas pratiques pour une meilleure compréhension. Par exemple, les cas d'adoption et de conjoints de fait ne peuvent être mentionnés sans l'autorisation des personnes concernées. Une copie de sa présentation, de laquelle quelques extraits ont été tirés, a été déposée au secrétariat de notre Association pour consultation.

■ Deuxième atelier

Le deuxième atelier a été animé par Jean-Marc Lainesse et une copie de sa présentation *Colloque sur les assurances*, est également disponible à notre secrétariat. En plus des assurances, le conférencier a abordé certains règlements et procédures. Notre compte rendu n'a pas la prétention de constituer une reproduction fidèle des propos tenus par Jean-Marc Lainesse, ni une description détaillée des couvertures d'assurances offertes, mais nous espérons qu'il apportera un meilleur éclaircissement sur le sujet.

En assurances, il est important de bien cerner ses besoins de protection. Il n'y a pas de différence entre les responsabilités d'un administrateur bénévole ou d'une grande entreprise. Le but de l'ate-

lier est de savoir se protéger comme administrateur et personne, au niveau financier et au niveau de sa réputation. Le Code civil oblige les administrateurs à gérer en « bon père de famille prudent et éclairé » et la loi des compagnies, autant que la loi sur la protection des renseignements personnels dans la privé, s'appliquent à nous.

L'incorporation évite aux membres d'être responsables des dettes de la personne morale. Il est recommandé de bien connaître nos propres règlements, d'apporter des corrections s'il y a lieu et de les faire approuver par l'assemblée générale. En plus de dater les procès-verbaux, il est recommandé de les numéroter de même que leurs items, cela permet de s'assurer qu'il n'en manque aucun.

Quant aux assurances, il est recommandé de ne pas archiver les polices si l'on demeure avec le même assureur. Il faut garder sa proposition initiale et tous les amendements et réviser sa proposition annuellement. Il faut aviser de tout changement, comme par exemple un déménagement, car s'il y a omission, il peut s'ensuivre une poursuite potentielle pour chaque membre du Conseil d'administration.

Les poursuites les plus fréquentes concernent les sinistres. Il faut aviser dans les plus brefs délais de tout événement même si un accident semble mineur car nous pouvons être actionnés pendant trois ans. Si aucune déclaration n'a été faite en temps à l'assureur, il peut refuser de nous défendre et les membres du CA devront se défendre personnellement.

Il est suggéré, lors d'adhésion ou de renouvellement, de fournir l'occasion aux membres de refuser la divulgation d'un renseignement personnel. Lorsqu'il y a poursuite, l'avocat poursuit tout le monde, tous les intervenants y passent. C'est pourquoi il faut se protéger au cas d'avoir à se défendre.

La protection la plus importante, c'est la responsabilité civile des administrateurs et dirigeants, de nos activités et opérations, et celle couvrant le libelle et diffamation d'éditeurs, erreurs et omissions. Nos assurances personnelles habituelles ne nous protègent pas dans notre rôle d'administra-

teur. Il est recommandé d'y ajouter la clause «umbrella» pour être mieux protégés.

Il y a aussi l'assurance des biens et des pertes d'argent ainsi que l'assurance accident pour les bénévoles.

Selon monsieur Lainesse, l'assurance que la Fédération a négocié avec l'assureur serait la plus étendue et la meilleure. C'est d'ailleurs cette assurance-groupe que l'Association possède, comme la plupart des autres associations de familles, et qui profite des coûts moindres rattachés à ce type d'assurance.

Rendez-vous les 11 et 12 septembre 2004 dans la région de Lanaudière

L'Association des familles Robitaille vous invite à son rassemblement 2004 à L'Épiphanie et à L'Assomption, en Lanaudière. Les activités du samedi 11 septembre comprennent entre autres la visite du Carrefour généalogique organisé dans le cadre des fêtes du 150^e anniversaire de L'Épiphanie, la visite de centres d'intérêts (vieux moulin, vieux presbytère, etc.) et un souper à la salle de l'Hôtel de ville de L'Épiphanie suivi d'une soirée récréative; les activités du dimanche 12 septembre se dérouleront à L'Assomption où plusieurs sites intéressants valent le déplacement.

Pour l'hébergement, il y a plusieurs motels à votre disposition principalement à Repentigny dont le Motel Doc et le Motel Capri.

Le programme complet vous sera communiqué sur le site www.robitaille.org.

Si vous êtes disponible et intéressé à participer à l'organisation, communiquez avec :

Pierrette L. Robitaille (514) 498-1491

Florent Robitaille (418) 657-6569

Courriel : florent.robitaille@sympatico.ca

Tous les Robitaille, les descendants de Robitaille, parents et amis sont invités.

Réponses au jeu de la page 21

- | | |
|------------------|---|
| 1- Molière | 6- Talon |
| 2- Racine | 7- Lafontaine |
| 3- Roi Soleil | 8- M ^{gr} de Laval |
| 4- Louis Jolliet | 9- Marguerite Buletez (Épouse de Jean Robitaille) |
| 5- Frontenac | 10-M ^{me} de Maintenon |

Une activité du 15^e anniversaire de votre association

Le résultat du concours de mot mystère « Le Rob »

Rappelons que ce concours de mot mystère était ouvert aux jeunes de 10 à 12 ans, descendants ou descendantes d'un ou d'une Robitaille.

C'est avec un immense plaisir que nous dévoilons, dans le présent numéro, le nom de la gagnante de ce concours : **Sophie Giguère Samson**. Nous sommes très heureux de constater que l'intérêt, face à nos origines, a touché cette jeune personne, n'ayant pourtant pas hérité de notre patronyme. Descendante sensibilisée, consciente que Robitaille s'inscrit dans son patrimoine, nous sommes très fiers de compter Sophie dans notre famille élargie.

Présentons Sophie. Elle est la fille de Christian Giguère et Claire Samson; petite-fille de Jean-Jacques Samson et Lorraine Robitaille; petite-nièce de l'ex-président, René de Saint-Lambert (Lorraine et René, cofondateurs de votre association).

Sophie, en compagnie de sa famille, a développé un côté globe-trotter. Elle est née à Cambridge en Angleterre où son père étudiait en vue d'obtenir un doctorat. Son frère, Dominique, 9 ans, et sa sœur Irène, 5 ans, sont nés en Hollande; le premier à LaHaye, la deuxième à Assen. Sophie a connu la grande joie d'aller, avec ses parents, chercher une petite sœur Liliane (Wu-Ping) à Chongqing, province du Szuchuan, en Chine; cette petite est maintenant âgée de trois ans. Sophie est demeurée en Europe, sept ans. Récemment, elle a eu le plaisir d'effectuer un nouveau voyage, cette fois avec sa classe, au Mexique.

De retour au pays, la petite famille habite maintenant Ottawa. Son père, Christian, est détenteur d'un doctorat en physique et professeur en audiologie à l'Université d'Ottawa. Claire, sa mère, également docteure en physique, est professeure



associée à l'Université Carleton, en géophysique appliquée. Pour sa part, Sophie étudie à l'Académie Macdonald-Cartier d'Ottawa, en septième année. Studieuse et intéressée, elle suit aussi des cours de piano et de natation.

Sophie a elle-même créé sa grille du mot mystère en conformité avec les règlements du concours. Tout le vocabulaire, qu'elle a sélectionné, est tiré de

diverses éditions du bulletin *Les Robitalleries*.

Tel que stipulé, Sophie voit sa grille du mot mystère publiée dans la présente édition des Robitalleries. Nous ajoutons, à sa photo, celle de sa famille que l'on pourra retrouver sur notre site web : www.robitalle.org Sophie choisira un souvenir dans la gamme complète des articles offerts par votre Association. Elle recevra le prix symbolique du 15^e anniversaire, soit une somme ou un bon d'achat de 15\$ à l'endroit de son choix. À sa convenance, votre conseil d'administration sera ravi de l'accueillir lors la tenue d'une de ses réunions. Lors de cette rencontre, il sera intéressant d'explorer les intérêts et les attentes potentielles d'une jeune descendante vis-à-vis votre association.

Nous félicitons chaleureusement Sophie et la remercions sincèrement de l'intérêt et des efforts qu'elle a investis dans ce concours. Nous sommes convaincus que vous éprouverez autant de plaisir à compléter sa grille et découvrir le mot mystère que nous en avons eu nous-mêmes. Nous, les Robitaille, lui devons un beau moment de divertissement personnalisé.

BRAVO SOPHIE ET MERCI!

*Diane Robitaille
pour le Conseil d'administration*

Mot caché du quinzième

Sophie Giguère Samson

R	P	R	E	S	I	D	E	N	T	O	L	Q	B	I
F	A	M	I	L	L	E	B	L	E	R	O	U	E	S
R	N	M	V	E	L	G	F	E	R	M	I	E	R	S
A	C	E	I	L	E	A	F	E	R	M	E	B	T	L
N	E	M	E	G	L	I	S	E	E	E	R	E	M	A
C	T	B	F	O	I	R	A	I	E	U	L	C	U	B
E	R	R	U	E	T	A	V	I	T	L	U	C	S	O
R	E	E	N	O	R	M	A	N	D	I	E	A	O	U
V	S	G	E	N	E	A	L	O	G	I	E	I	U	R
I	O	R	B	U	L	L	E	T	I	N	O	U	S	E
L	L	Y	E	L	N	A	I	S	S	A	N	C	E	R
L	Y	I	A	R	T	O	I	S	P	E	T	I	T	S
E	D	S	E	G	B	A	P	T	E	M	E	R	E	P
B	E	B	E	F	E	T	E	S	T	A	M	E	N	T
J	E	U	X	I	M	M	I	G	R	A	T	I	O	N

Aïeul	Dieu	Île	Miel	Sous
Ami	Écu	Immigration	Naissance	Terre
Ancêtres	Église	Jeux	Normandie	Testament
Artois	Famille	Labourer	Nous	Vie
Baptême	Ferme	Livre	Père	Voyage
Bébé	Fermiers	Loi	Petits	Ville
Belle	Fête	Lys	Président	
Blé	Foi	Mariage	Québec	
Bulletin	France	Membre	Roi	
Cultivateur	Généalogie	Mère	Roues	

Rencontre et Assemblée du 5 juin 2004

■ Assemblée générale annuelle 2004

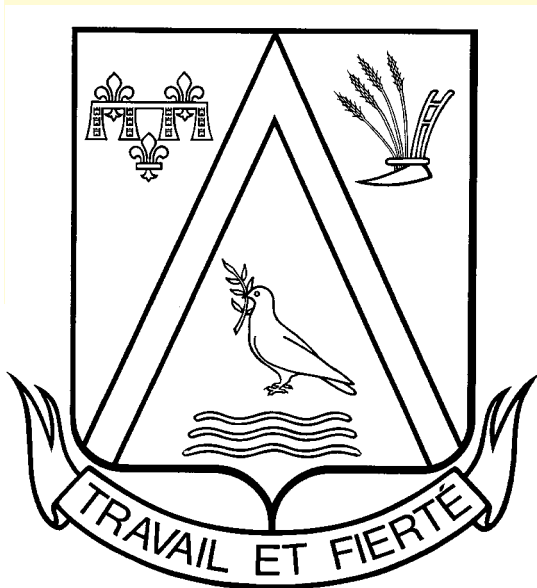
Avis de convocation à tous les membres

Les membres de l'Association des familles Robitaille inc. sont convoqués à l'assemblée générale annuelle 2004 de leur Association qui aura lieu le samedi 5 juin 2004 à 14h00 au Centre de loisirs Notre-Dame-de-Foy situé au 771, rue Jacques-Berthiaume, Ste-Foy.

■ Ordre du jour

1. Ouverture de l'assemblée
2. Adoption de l'ordre du jour
3. Adoption du procès-verbal de la 14^e assemblée générale annuelle du 7 juin 2003
4. Rapport du président
5. Rapport du trésorier : présentation des états financiers de l'année 2003
6. Nomination du vérificateur pour l'exercice financier 2004
7. Section régionale de l'Abitibi: confirmation du mandat du directeur
8. Rapport du comité de mise en candidature et élections
9. Autres sujets
10. Levée de l'assemblée

La secrétaire Jeannine Robitaille Guay



Prochaine date de tombée pour le Bulletin

15 juillet 2004

Postes Canada
 Numéro de la convention 40069967 de la Poste-publication
 Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :
 Fédération des familles-souches québécoises inc.
 C.P. 6700 Succ. Sillery, Sainte-Foy (QC) G1T 2W2
IMPRIMÉ - PRINTED MATTER SURFACE

« Poser l'étiquette ici »

Articles promotionnels

Articles / Items	Nombre / Quantity		Prix unitaire / Unit price	Total
Stylos / Ball pen	x	1,75 \$
Épinglettes / Pins	x	5,00 \$
Porte-clés / Key Holder	x	4,00 \$
Jeux de cartes / Playing cards				
- Bleu / Blue	x	10,50 \$
- Rouge / Red	x	10,50 \$
Bulletins déjà parus / Published magazines	x	1,50 \$
Carte de souhaits avec la dernière maison ancestrale / Greeting card with the last ancestral house	x	2,50 \$
Armoiries / Coat of Arms				
- Cartonnées / Hard-back	x	12,00 \$
- Laminées / Laminated	x	20,00 \$
Sous-total / Sub-total				
Escompte pour membres / Discount for membres (- 10 %)				
Frais de poste / Postage & handling (+ 20 %)				
TOTAL				

Ci-joint chèque au montant de \$ fait à l'ordre de l'Association des familles Robitaille inc.
Enclosed check for the amount of \$ made to Association des familles Robitaille inc.

Nom / Name Membre / Member number
Adresse / Address
.....
Téléphone / Phone number (.....)
Courriel / E-Mail



FORMULAIRE D'ADHÉSION À L'ASSOCIATION

■ **L'Association des familles Robitaille inc.**
Case postale 6700, succursale Sillery
Sainte-Foy (Québec) G1T 2W2

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
Ville _____ Province _____ Pays _____
Code postal _____ Tél.: (____) _____
Célibataire () Marié(e) () Religieux(se) () Veuf(ve) () Autre ()

Date de naissance _____ Profession ou métier _____

- Membre régulier (un an) : 20\$**
- Membre régulier (deux ans) : 35\$**
- Membre régulier (trois ans) : 50\$**
- Membre à vie : 300\$**

L'adhésion inclut, s'il y a lieu, le conjoint et les enfants de moins de 18 ans qui demeurent à la maison.
L'identification sur le formulaire servira pour l'émission de la carte de membre et la correspondance.

De ce montant, l'Association remet annuellement 1,50\$ par membre à la Fédération des Familles-Souches.

Rencontre des Robitaille à Sainte-Foy

Programme

10h00 à 12h00

Visite du nouveau site historique de la Visitation,
coin sud-est de la rue de l'Église et du chemin Sainte-Foy

12h00 à 14h00

Lunch au Centre de loisirs Notre-Dame-de-Foy
771, rue Jacques Berthiaume

14h00 à 15h00

Assemblée générale annuelle,
Centre de loisirs Notre-Dame-de-Foy
771, rue Jacques Berthiaume

**Date
Endroit**

**Samedi le 5 juin 2004
Sainte-Foy, près de Québec**

Après 15h00

Visite libre au Parc Robitaille où une photo de groupe sera prise devant notre Monument.

Ce qu'est le site historique de la Visitation

Ce site classé comprend les vestiges de l'église Notre-Dame-de-Foy restaurés suite à un incendie, une tour d'observation qui offre un excellent panorama des alentours, l'ancienne salle paroissiale avec des expositions d'artistes et d'artisans, la sacristie d'antan, un cimetière et un jardin.

Le presbytère entièrement rénové contient un Centre d'interprétation de l'histoire de Sainte-Foy avec une exposition de photos historiques et la présentation d'une videocassette de 15 minutes. La visite de ce Centre prend près de deux heures.

Un grand stationnement est disponible sur la rue Chanoine-Martin, 1^{ère} rue à l'est de la rue de l'Église.



Ce qu'est le Centre de loisirs Notre-Dame-de-Foy

Les locaux de Centre permettent des réunions de groupe comme celles de notre Association. Ils sont situés au 771, rue Jacques-Berthiaume, rue située au nord du Chemin Sainte-Foy, juste vis-à-vis l'église.

C'est à cinq minutes à pied du site de la Visitation.

Réservation avant le 28 mai 2004 auprès de :

Claire, (418) 871 5413
Florent, (418) 657 6569

f.c.gingras@globetrotter.ca
florent.robaille@sympatico.ca

Coût pour la journée

- 15\$ (moitié prix pour les moins de 12 ans)
- Payable à l'entrée du Centre des Loisirs
- Visite du site historique : gratuit